

# La Gazette

- 14 mars 2003 -

[www.lagazettedevilledieu.com](http://www.lagazettedevilledieu.com)

Nous avons décidé dans le courant de l'année 2002 de faire un site internet de La Gazette. En faisant le journal au jour le jour une chose est frappante : il y a beaucoup de choses à dire sur Villedieu et les Villadéens.

Le but de ce site est assez simple : conserver une mémoire du passé et compléter l'action du journal. Le site s'ouvre sur une page qui change régulièrement, au gré de l'actualité. Des photos, quelques brèves, un agenda avec les fêtes, les dates des conseils municipaux, et aussi les programmes du cinéma de Vaison. Cette mise à jour se fera si possible régulièrement. Une deuxième rubrique du site offre la possibilité de télécharger tous les anciens numéros de La Gazette. On pourra également y lire bientôt tous les numéros à l'écran. Une rubrique renvoie à des sites sur Villedieu à un titre ou à un autre : la cave, la mairie, webs-clafs, Topin, etc ... et d'autres comme ceux des communes voisines par exemple. Il y a une rubrique consacrée aux associations dans laquelle nous comptons mettre un historique de cha-

cune, leurs objectifs et leurs projets, ... Pour l'instant cette rubrique reste à faire.

Le reste du site est consacré au contenu du journal découpé en rubriques. Par exemple : dans "chroniques municipales" on trouve rangés par thèmes les articles publiés au fur et à mesure des parutions. Dans la rubrique "La vigne et le vin et l'olivier", les articles parus dans La Gazette sur nos caves, les vendanges, les bienfaits du vin, etc ...

Au fil du temps, une mémoire de la vie du village sera ainsi constituée, une mémoire disponible pour tous, une mémoire vivante. Notre site est un site de journal, avec ses archives et l'actualité du village, rien d'autre, mais c'est déjà beaucoup.

Notre site a été fait par un ami de Villedieu et de La Gazette, qui travaille à Montpellier mais vient régulièrement au village : Olivier Sac. Son travail est remarquable et qu'il en soit remercié ici.

Yves Tardieu



## Village vivant

Beaucoup de comptes rendus d'assemblée générale dans ce numéro. Nous avons la chance d'avoir de nombreuses associations au village. Toutes ces assemblées ont un point commun. Chaque association fait le constat qu'elle remplit sa mission correctement et quelquefois très bien et en même temps chaque AG est un peu tristounette et désabusée : il y a peu de présents et la relève des bureaux ou conseils d'administration se fait si discrète qu'il est quelquefois impossible de remplacer les sortants qui voudraient légitimement sortir.

A chacune des réunions à laquelle j'ai participé, j'ai entendu que maintenant plus personne ne s'investissait, qu'il y a une crise du bénévolat, etc.

Je ne suis pas sûr que ce phénomène soit vraiment nouveau. Et puis heureusement qu'il y a une crise du bénévolat ! Que serait-ce sans ça : il y a toutes ces associations, il y avait deux listes de 15 personnes aux élections, nombreux sont ceux qui ont également des engagements autres : syndicaux, politiques ou associatifs dépassant Villedieu. En disant cela plusieurs noms me viennent à l'esprit. Et en plus nous ne sommes que 500 et quelques !

Il est vrai néanmoins qu'il est décevant pour les membres les plus actifs de ne pas se sentir soutenus. Nous devrions être plus nombreux à participer aux assemblées générales et à accepter de faire partie du bureau d'une association.

Tout le monde est bien content de ce que le club des aînés apporte à nos nombreux anciens, de ce que l'Amicale laïque apporte chaque année à l'école et aux enfants, de ce que l'association paroissiale fait, de ce que La Gazette offre comme journal à chacun, de ce que le comité des fêtes anime le village et de ce que la société de chasse apporte aux chasseurs. La société de lecture, le tennis club, les échecs, Mac java, la gym apportent une animation indéniable au village et le rendent vivant même si moins de personnes sont directement concernées.

Bien sûr, toute association et toute activité peut s'arrêter un jour et finalement on s'en passe. L'ASV (c'était le foot !) est morte il y a bien longtemps, il n'y a plus les Ringards ni de club de boules et ça ne nous empêche pas de vivre. Mais les associations sont un bien précieux pour la vie du village, pour un village vivant où les gens se rencontrent et se parlent.

Yves Tardieu



# La Gazette

**L'Assemblée générale de La Gazette a eu lieu le 7 février. Cette AG est l'occasion de faire le point et d'informer tous les lecteurs de la manière dont La Gazette fonctionne, de ses comptes et de ses projets.**

## **lire**

L'année 2002 aura été pour la Gazette une année importante. Nous avons réussi à poursuivre la publication du journal de manière assez régulière. Du numéro de février et ses 18 pages à celui de juin et ses deux pages, nous avons tenu notre promesse d'une pagination irrégulière. Notre parution est, elle, heureusement, un peu plus régulière. Il y a eu en 2002 sept gazettes. Nous avons petit à petit fixé un certain nombre de choses et, par exemple, une image différente en haut à droite de la première page donne une des tonalités de chaque numéro. On peut avec ces vignettes se remémorer les gazettes de l'année.

## **adhérer**

Nous avons eu le plaisir de voir que le travail que nous fournissons est reconnu. En 2002, nous avons reçu 116 adhésions. Nous avons besoin de ces adhésions pour continuer notre travail. La Gazette est une association qui finance seule et sans publicité la publication du journal. Les adhésions représentent pour nous une reconnaissance de l'intérêt de notre travail et la possibilité financière de continuer. Nous recommandons donc dans ce numéro à solliciter votre adhésion.

Pour ce faire, la procédure est simple : découper le bulletin d'adhésion ou le recopier sur papier libre, joindre les 15 €, mettre le tout dans une enveloppe que l'on peut déposer au bar (il y a une boîte aux lettres de la Gazette), donner à un membre de l'association ou poster (La Gazette, BP5, 84110 Villedieu). Cette reconnaissance de La Gazette est venue aussi de lecteurs peu concernés par Villedieu mais qui en apprécient le ton et le contenu : il y a dans chaque village du coin un ou plusieurs abonnés n'ayant que peu de lien avec Villedieu !

## **participer**

Pour nous, la façon dont nous fabriquons La Gazette est également intéressante.

Avant chaque numéro, nous faisons une réunion générale où tous les adhérents sont invités. Plus nous sommes nombreux plus cette réunion est intéressante et utile. C'est pour cette raison que désormais nous affichons dans Villedieu sa date et tout le monde peut se sentir convié.

A cette réunion, nous discutons librement de l'actualité du village, en particulier du travail du conseil municipal. Chacun peut ainsi se mettre au courant et donner son avis. Par exemple, à notre réunion de novembre, nous avons eu une discussion utile et intéressante sur la communauté de communes, Rémy Berthet-Rayne et Yves Tardieu expliquant la position hostile du Conseil Municipal, qui était aussi la leur, devant

une assemblée plutôt favorable au projet !

Cette réunion est aussi celle où nous prenons les décisions concernant la vie de l'association. Nous y avons décidé d'organiser les deux jours d'opérette de juillet ou la création d'un site internet. Ainsi, bureau et conseil d'administration préparent des décisions qui sont discutées dans ces réunions plénières pour un fonctionnement le plus ouvert possible. Cette réunion est aussi le moment où nous lançons le numéro suivant de La Gazette. Nous discutons des articles possibles et nous désignons le comité éditorial.

## **fabriquer**

Le comité éditorial est différent chaque fois. Nous voulons que le plus de monde possible participe à l'élaboration du journal. Chacun apporte ainsi ses idées et sa personnalité et La Gazette évite d'être le journal d'un tout petit groupe, toujours le même.

Participer au comité éditorial, c'est lire des textes et les corriger, réfléchir aux articles possibles, choisir la mise en page, décider des rubriques dans lesquelles ranger les articles, choisir les photos et les illustrations.

Tout ceci est intéressant (de l'avis de ceux qui l'ont fait) et à la portée de tout le monde. Il suffit de savoir lire et d'avoir du bon sens, qualités que la plupart des Villadéens partagent. Pour finir, il faut assembler et plier les 480 exemplaires distribués mais là aussi c'est à la portée de tous !

Dernier détail : un bon coup de fourchette et un gosier accueillant sont un atout. Finalement, le risque le plus important pris est celui d'attraper une tendinite à force de lever le coude.

Tout ceci pour dire que tout le monde a la capacité de faire ce travail, qu'il est intéressant et que j'encourage de nouvelles personnes à se lancer en 2003.

## **écrire**

Il y a deux ou trois plumes trop bavardes : Armelle Dénéraz et Yves Tardieu surtout. Pour les faire taire, il faut proposer des textes et écrire à leur place. Il y a déjà de nombreux rédacteurs et chacun doit être remercié de son travail, mais La Gazette serait encore mieux avec plus de diversité.

Tout le monde à vocation à s'exprimer dans La Gazette : on peut communiquer ses articles ou, à défaut d'écrire, ses idées aux uns ou aux autres, par courrier ou encore par courrier électronique. Inutile d'être un écrivain : dire simplement ce que l'on envie de dire est la meilleure des manières pour être lu et compris.

Yves Tardieu



*C'était le 6 février et le numéro 8. 18 pages, avec la communauté de communes (déjà !), Pierre Arnaud au Mexique, la maison de Mayaric et les desins de Julien Moinault ...*

**Joyeuses**

**Pâques**

*C'était le 1er avril et le numéro 9 : quatre pages avec quelques informations de pointe. On y annonçait un deuxième restaurant sur la place avec un an d'avance.. C'était aussi la première photo prise avec un appareil numérique et on n'y arrivait pas ...*



*C'était le 5 mai et le numéro 10, entre les deux tours des présidentielles. Il y avait l'histoire des élections à Villedieu et le premier "à scotcher sur le frigo". Celle là n'a pas plu à tout le monde : l'exemplaire du bar a été déchiré et mis à la poubelle.*



## Diffusion de la Gazette

Nous distribuons La Gazette à 480 exemplaires papier environ. Nous la distribuons à Villedieu et aussi à Buisson car, au fur et à mesure, nous nous sommes rendus compte que les articles sur l'école ou sur la cave intéressaient aussi les Buissonnais.

Nous faisons faire le tirage par photocopie. Pour les dernières Gazettes et leurs 15 pages, cela représente un bon paquet de photocopies. Que nos lecteurs nous excusent lorsqu'il y a quelques défauts d'impression.

Nous la distribuons aussi à quelques personnes au Palis, Vaison ou Mirabel qui ont manifestement des liens étroits avec Villedieu.

Nous la diffusons également par courrier électronique. Dans ce cas-là, l'abonné reçoit dans son ordinateur chaque numéro de La Gazette avec l'avantage de la voir en couleur.

Pour recevoir La Gazette par courrier électronique, il suffit d'envoyer un message à [la.gazette@laposte.net](mailto:la.gazette@laposte.net) ou d'aller sur le site de La Gazette dans la rubrique "contacts". Il y a tous les éléments pour s'abonner par courrier électronique, pour adhérer, pour écrire à La Gazette.

Ces messages arrivent chez Yves Tardieu qui gère le courrier électronique.



## Comptes de la Gazette

### dépenses

Impression du journal	1490,00 €
lots loto 2002	45,42 €
fête de l'été (opérettes)	1849,28 €
Frais divers	143,90 €
<b>TOTAL :</b>	<b>3528,60 €</b>

### recettes

adhésions	1740 €
subvention municipale	260 €
recette loto	1496,96
recette fête de l'été (opérettes)	1333,75
dons	40,24
<b>TOTAL</b>	<b>4870,95</b>
<b>BENEFICE 2003</b>	<b>1342,35</b>

## Bureau de la Gazette

L'Assemblée Générale qui a eu lieu le 7 février a vu l'adoption des comptes présentés par le trésorier et du rapport moral présenté par la présidente. Le trésorier a également communiqué le bilan du loto 2003 qui a encore "bien marché" grâce à l'affluence et surtout grâce au nombre de lots offerts.

Les quatre membres sortants du conseil d'administration (Pierre Arnaud, Nathalie Berrez, Harald Koestler et Claude Bériot) ont été réélus. Le bureau de La Gazette est composé comme suit :

Présidente : Rosy Giraudel  
Vice-présidente : Nathalie Berrez  
Trésorier : Harald Koestler  
Vice-trésorier : Jean-Luc Sausse  
Secrétaire : Josette Avias  
Secrétaire adjointe : Claude Bériot  
Balayeur : André Dieu  
Vice-balayeur : Thierry Tardieu  
Superviseur du balayage : Annette Gros

C'était le 7 juin et le N° 11. On y parlait du pique nique à l'Aygues. C'était aussi la première fois qu'on parlait des nains de Josette et Bernadette, et des tapas de Lionel.



Il y avait eu plusieurs mariages consécutifs... On y causait aussi centre équestre, web clafs et c'était la première apparition de notre rubrique "y a de l'eau dans le gaz". c'était le N° 12 et début juillet.



Six pages consacrées à l'été à Villedieu et le reste à la rentrée des classes... Il y avait aussi du patois grâce à Paulette Mathieu, Jacky Barre et Guy Girard et puis à la veille des vendanges tout le monde était inquiet ... C'était la 13.



Il y était question de Gustave Daladier mais aussi des vendanges à la Vigneronne et aux Adrès, de la solidarité avec le Gard, de la communauté de communes avec Rémy Berthet-Rayne et Patrick Fabre ... C'était le N°14 et le 6 novembre.

## (Auto)critique de La Gazette

Après deux ans, La Gazette a pris un rythme intéressant et fait ses preuves. Aujourd'hui, personne ne peut dire combien de temps durera l'aventure engagée, mais tous ceux qui s'investissent dans cette histoire peuvent être fiers de ce qui est fait et espérer que de nouveaux venus n'hésiteront pas à venir donner un coup de main à l'occasion.

Bien sûr toute entreprise est critiquable et La Gazette l'est aussi. Même si nous recevons une majorité d'appréciations positives, nous savons aussi que l'unanimité n'est pas de mise. Il y a ceux que l'acte de naissance de La Gazette, après les élections municipales, continuent de défri-ser et empêchent même de lire ce qui est vraiment écrit.

Il y a ceux qui reprochent au journal d'être consensuel : pas assez de critiques de l'action municipale ou tonalité générale

trop molle. On a le droit de penser et de dire que le conseil municipal fait mal son travail, que les Adrès ou la Vigneronne produisent de la bibine, que le 51 du bar est de la pisserie ou tout autre chose. On peut l'écrire, et pour peu que ce soit argumenté et sans attaque personnelle déplacée, le comité éditorial de La Gazette peut le publier. Pour l'instant, aucun article n'a été refusé dans La Gazette et donc tous ceux qui ont des choses plus vives et plus engagées à dire que ce qui est déjà dans le journal sont invités à prendre leur plume.

Il y a aussi tous les sujets dont nous ne parlons pas ou n'avons pas parlé. Les conversations villadéennes qui tournent autour de telle ou telle construction, autour de la légalité des permis de construire, de la vie des uns et des autres, bref, tout ce qui fait le sel du barri, quelquefois de la

rumeur, quelquefois de la médiocrance n'a pas trouvé place dans le journal. La liste des choses dont nous n'avons pas parlé est longue c'est vrai.

Là encore La Gazette est ouverte.

En attendant, nous avons décidé de donner de nouvelles informations, en particulier la liste des permis de construire déposés et ceux ayant été acceptés. De nouvelles rubriques peuvent être créées aussi. Plusieurs personnes ont demandé la possibilité de passer des petites annonces. Nous devons y réfléchir : en paraissant tous les deux mois cela risque d'être peu efficace. Le site internet pourrait nous aider à rendre vivant ce service. Pourquoi pas aussi imaginer des comptes rendus de sortie ou des critiques gastronomiques ? Quelqu'un qui est allé visiter quelque chose peut en dire le bien qu'il en pense dans la

Gazette pour le signaler à ces concitoyens et celui qui s'est régalé dans un resto du coin peut faire partager son appréciation. A voir.

En discutant avec les uns et les autres, je me suis également rendu compte que dans notre petite communauté beaucoup de gens ne se connaissent pas bien. La Gazette contribue à sa façon à créer un lien entre Villadéens, ceux qui sont là depuis longtemps et ceux qui viennent d'arriver, ceux qui vivent de la terre et ceux qui travaillent ailleurs, ceux qui vivent ici toute l'année, ceux qui, nés ici, vivent loin et ceux qui résident secondairement...

Que chacun trouve dans La Gazette un intérêt et à l'occasion apporte sa contribution est le souhait que je peux faire au début de cette troisième année.

Yves Tardieu

## Quand le plaisir se fait livre

Faire un livre pour ne pas oublier, faire un livre pour remercier.

La Vénérable Confrérie des Louchiers Voconces, n'a pas fini de parler de vous, cuisinières et cuisiniers passionnés, visiteurs d'un soir de soupe, fans et groupies du Festival. C'est parce que nous sommes fiers de votre réussite que nous voulons la raconter.

Dans ce deuxième livre qui mélange recettes et album de photos glanés ça et là lors des soirées, chacun y retrouvera l'ambiance "villages", ses rituels, la chaleur des moments, la fierté des maires et des concurrents et ses joyeuses pagailles.

Vous reconnaîtrez des parents, des amis, des figures croisées un soir, vos candidats et vos élus.

Né en 1991, le Festival des Soupes n'en fini pas de grandir. Fort de ses 12 villages, il vient en 2002, de s'ouvrir au 13e, ce sera dorénavant, le village invité.

Entrechaux, en voisin, est venu nous rejoindre nous offrant une sacrée soirée et une prestigieuse gagnante de la Grande Finale.

Sous le regard bienveillant de ses parrains, Jacques Fortin et Gérard Blanc, le Festival des Soupes nous rassemble chaque année autour de soirées simples où la complicité et l'amitié émerveillent les "étrangers" (que nous aimons beaucoup) et pendant 3 semaines d'automne dans le canton de Vaison-la-Romaine, plus de télé, plus de réunions, nos soirées s'enchaînent au rythme des veillées.

**Je souris** en pensant à vous qui faites un triomphe à chaque candidat qui présente sa soupe.

**Je souris** en pensant à vous qui sélectionnez tout au long de l'année vos recettes et venez lors du grand soir, avec votre cocotte en offrande.

**Je souris** en pensant à l'énergie de tous les acteurs, des centaines de bénévoles, des partenaires fidèles, des élus impliqués et nos amis de la presse, omniprésents.

**Je souris** en pensant à mes amis Louchiers, toujours prêts pour un nouveau défi, pleins d'idées folles et de bonne humeur partagée.

**Je souris** parce que le livre est enfin terminé et que je vais me reposer !

Merci à vous tous

Yvonne Raffin, la grande louchière.

## Brèves

### Verres au caveau

Du nouveau au caveau de La Vigneronne : Nathalie Berrez et Tess Lazard exposent et vendent leur création de verres et carafes peints.

### Truffes

L'activité trufficole villadéenne a été intense cet hiver. Intense pour les propriétaires de terrain

mais intense aussi pour ceux qui cherchent sur le terrain des autres ... Qui a vu une voiture ou une silhouette inconnue (quelquefois même, mais rarement, connue), qui a découvert des trous tout frais là où il n'était pas passé depuis quelques jours. Au mois de janvier, on peut même dire qu'une petite psychose du voleur de truffe a sévi à Villedieu.

## Voeux du maire

Liliane Blanc, entourée de son conseil municipal, avait invité ce vendredi 10 janvier les Buissonnais à partager la traditionnelle galette des rois.

C'est à cette occasion qu'elle a présenté tous ses meilleurs vœux à ses concitoyens.

Elle rappelle bien entendu que Buisson se lance dans l'aventure de la communauté de communes du pays Voconce. « Cette communauté aura fait couler beaucoup d'encre et beaucoup de salive. C'est un nouvel outil pour travailler ensemble en matière de fiscalité comme la TPU, la taxe d'ordures ménagères, la taxe de séjour, les dotations de l'Etat, etc.

Les décisions seront prises à la demande des conseils municipaux. Etant donné que Buisson était déjà très lié au Sipavo, cette communauté de communes ne devrait pas vraiment bouleverser le fonctionnement de notre village » précise Liliane Blanc.

« Pour ce qui est des projets 2003, ils seront principalement de l'entretien de voiries endommagées, la restauration du clocher et

l'aménagement du nouveau cimetière ».

Elle annonce le départ à la retraite le 30 juin prochain de l'employé communal, Monsieur Haut.

Madame le maire remercie chaleureusement les associations précieuses au village : « Elles sont au nombre de six : la chasse, les boules, le CATM, la paroisse, l'association pour la sauvegarde de Notre Dame d'Argelier, et je déplore l'absence de Comité des fêtes en sommeil depuis deux ans qui manque au village, il faut absolument qu'il se recrée ».

En conclusion elle renouvelle tous ses vœux de bonheur et de santé aux Buissonnais qu'elle invite à trinquer tout en dégustant une part de galette. La soirée s'est ainsi continuée au gré des conversations et des rires des nombreux enfants présents.

Armelle Dénéreaz

## Du nouveau à Buisson

Il y a cinq ans une association voyait le jour à Buisson. Elle avait pour but d'organiser un samedi après-midi par mois des activités pour les enfants telles que le badminton, ateliers créatifs sur différents thèmes comme Halloween, Noël.

Des enfants de trois villages étaient présents : Buisson, Villedieu et Le Palis. mais faute de parents bénévoles, cette association a dû être dissoute. Les enfants l'ont beaucoup regrettée.

L'arrivée de nouvelles familles sur Buisson m'a donné l'envie de recommencer cette belle aventure, plusieurs mamans de Villedieu et Buisson ont adhéré à ce projet et j'en suis ravie.

Aujourd'hui, il semblerait que ce projet pourrait renaître sous l'égide de l'Amicale laïque.

La formule d'un samedi après-midi par mois serait raisonnable, mais des activités basées sur des ateliers créatifs (pâte à sel, dessins, argiles, lectures et perles, etc). Le 1er février a eu lieu une activité lecture et le 8 mars une activité pochoirs.

Madame le maire ayant donné son accord pour l'utilisation gratuite de la salle des fêtes par l'Amicale laïque, propose que les objets réalisés dans ces ateliers soient vendus au profit de l'Amicale laïque.

Marie Claude Chèze

### Le calendrier :

le 5 avril : pâte à sel (Pâques)

le 17 mai : perles (fête des mères)

le 14 juin : sortie (goûter et jeux de plein air)

### le contact :

Sylvie Puech Long : 04 90 28 87 25

Marie Claude Chèze : 04 90 28 95 47

## Tristounet

Le 18 janvier, pour la deuxième année consécutive, l'Amicale organisait un gâteau des rois à la salle des fêtes de Buisson. Cette manifestation répondait à une demande de parents buissonnais faisant remarquer qu'il ne "se passait jamais rien à Buisson" ce qui pouvait expliquer la faible participation - à l'époque - des parents de Buisson aux activités de l'association. Il avait alors été décidé de cette rencontre.

La première année avait rencontré un succès mitigé. Pour cette deuxième année la faiblesse du nombre des participants a rendu la soirée un peu triste. Très peu de buissonnais dans une assistance bien maigre où les Villadéens étaient plus nombreux ... Une expérience à renouveler ?

Yves Tardieu

## Notre Dame d'Argelier

Le Président ouvre la séance de l'assemblée générale ordinaire du 17 janvier 2003 à l'heure prévue. Il remercie l'assistance d'être venue nombreuse pour nous soutenir dans notre action (30 présents et 21 excusés). Il excuse madame le maire de Buisson qui n'a pu être parmi nous et qui a délégué son adjointe, Aline Laffont. Il remercie le père Jean-Marie Gérard d'être présent malgré ses nombreuses occupations.

Sont excusés, monsieur Thierry Mariani, député et monsieur Claude Haut président du Conseil général.

*"Nous vous remercions tous de vos dons et de vos encouragements. Le président avoue qu'il a eu des moments de découragement car les artisans l'ont pris à l'aise. Le record, huit mois pour faire une toiture de 60m<sup>2</sup> ! Une satisfaction, le travail est bien fait ! Félicitations au peintre Guintrand qui n'a pas fait traîner et nous a fait du beau travail pour un prix raisonnable. Il a très bien repris la corniche qui était abîmée et qui, à présent, paraît neuve. Au choeur, vous avez pu le constater, il a fait un bandeau blanc et dessus il a peint des ombres en trompe l'oeil qui font comme si la corniche continuait et c'est très réussi."*

suite page 9

## Confrérie

Le mercredi 15 janvier, la Vénéral confrérie Saint Vincent tenait son assemblée générale annuelle dans les locaux de la cave la Vigneronne.

Le recteur, Jean Dieu, ouvrait la séance devant une assemblée de confrères toujours aussi nombreux, qu'il remerciait pour leur présence, ainsi que le maire Jean Louis Vollot. Il remerciait également Yves Arnaud, recteur fondateur et honoraire de l'association pour sa présence assidue et son action lors des assemblées et cérémonies.

Le Grand Argentier, Olivier Macabet présente alors le bilan financier qui laisse apparaître un léger déficit, perte qui avait été prévue pour la bonne réussite du Chapitre d'été, plus conséquent que

meurs en Avignon ont dû être annulées en raison des fortes pluies d'automne.

Un débat s'instaure ensuite sur l'activité prévue pour l'année 2003, en particulier sur l'organisation du Chapitre d'été dont la date n'est pas encore fixée.

Un petit bémol néanmoins au cours de cette réunion, où le recteur déplore la désaffection des Villadéens aux manifestations de la confrérie. Il se demande comment redonner un peu de « punch » à celle-ci pour attirer un peu plus de « fidèles » ? Certains présents font remarquer que ce désintérêt est sans doute général...

Le rapport est finalement voté à l'unanimité pour laisser place au renouvellement du bureau. Les quatre membres sortants : Jean Pierre Andriolat, Grand Chambellan,



d'ordinaire. Les réserves de l'association sont par ailleurs fort satisfaisantes.

Ce bilan est alors voté à l'unanimité.

Le recteur reprend la parole pour le bilan moral.

Huit sorties en tenue ont eu lieu avec des effectifs variant de sept à vingt-cinq membres, selon l'importance de la manifestation. Deux sorties importantes dont la fête des pri-

Frédéric Serret, Claude Cellier, garde du Sceau, et Olivier Macabet, Grand Argentier, sont réélus à l'unanimité.

C'est autour de la traditionnelle galette des rois et d'un verre de l'amitié que s'est prolongée la soirée, avant d'entonner pour conclure La Coupo Santo.

Armelle Dénéreaz

En raison du résultat obtenu lors du sondage, la GV vous informe qu'un cours de renforcement abdos/fessiers/streching est prévu salle Pierre Bertrand tous les mercredis de 19h45 à 20h45 au prix de 50€, licence comprise.

Si 10 personnes au moins sont inté-

ressées par un cours de STEP le vendredi de 16h45 à 17h45, elles sont priées de se faire connaître auprès de Mme Choplin 04 90 28 94 71 ou de Mme Benoist 04 90 28 94 29. Un cours d'essai gratuit pourrait être envisagé le vendredi 21 mars prochain.

## Gym

Le Club de Gymnastique volontaire de Villedieu a tenu son Assemblée générale annuelle mercredi 15 janvier à la mairie de Villedieu. Dix-huit personnes étaient présentes dont Jean Louis Vollot, maire de la commune. Solange Choplin, la présidente, a exposé le bilan de l'année écoulée. Outre les 2 cours de gymnastique hebdomadaires, l'association a organisé le 9 mars 2002 une paëlla, repas très réussi qui a réuni beaucoup de convives. Le 5 mai suivant, la fête du sport a donné lieu à deux randonnées. Malheureusement le temps peu clément n'a pas permis de faire le repas dehors et a sur-



tout découragé les gens qui auraient pu venir manger ! L'exercice financier précédent avait dégagé un bénéfice de 386.84 € qui, malheureusement, a été absorbé par les pertes de la fête du sport en mai 2002 dû au manque de convives.

« L'association fait malgré tout face aux dépenses grâce à la mairie qui nous a dispensé de la location de la salle (305 €) ce qui s'ajoute à la subvention annuelle de 260 € Nous les remercions vivement ! » explique alors le trésorier, Jacques Choplin. Le nombre de membres de l'association est en diminution, 17 inscrits alors que dans les années 99/2000, il y en avait 34.

Projets 2003 :

Ces problèmes exposés donnent lieu à réflexion et, pour tenter de redresser la barre, le bureau propose un cours supplémentaire soit de stretching et abdos-fessiers soit de step assuré par Annie Vasconi. Un sondage a été effectué auprès de la population du village pour essayer d'attirer de nouvelles personnes.

Par ailleurs, une date est d'ores et déjà prise pour la bonne bouche : Grande Paëlla le samedi 29 mars à midi à la salle Pierre Bertrand, sur inscription auprès de Mmes Choplin ou Benoist avant le 20 mars, prix 20€

Il est à signaler l'élection d'une nouvelle secrétaire en la personne de Michèle Benoist qui remplace Josette Avias, la secrétaire démissionnaire, qui a été chaleureusement remerciée pour le travail qu'elle a effectué.

Bureau :

Présidente : Solange Choplin  
Vice-présidente : Huguette Louis  
Trésorier : Jacques Choplin  
Secrétaire : Michèle Benoist

La galette des Rois et le cidre ont permis de terminer cette réunion tout en discutant de ces projets sportifs !

## Une petite association qui s'inscrit dans la durée

Si les statuts actuels de l'association datent de 1985, la société de lecture existe dans le village depuis fort longtemps, quelques anciens se souviennent encore être allé chercher de la lecture dans les locaux autrefois au-dessus de l'école. Monsieur Mauric, instituteur pendant de très longues années, s'est longtemps occupé de cette société. L'association a connu des hauts et des bas mais malgré tout a survécu et se porte bien.

Elle assure auprès des Villadéens un service de prêt de livres en

toujours fournis.

En conclusion la présidente se félicite de la bonne santé de l'association. Elle souhaiterait néanmoins une plus grande participation des lecteurs dans le choix des livres. La séance est levée après le verre de l'amitié.

Armelle Dénéreaz



tous genres de la bande dessinée aux derniers best-sellers, des polars aux recueils d'enfant, du livre de bricolage aux récits de voyages. Les achats de livres ainsi que le passage du bibliobus (Bibliothèque départementale de prêt) permettent à la bibliothèque de Villedieu de présenter les dernières nouveautés parues et d'avoir aussi un fond de livres très varié.

Annette Gros, présidente depuis bientôt 20 ans, profita de la dernière assemblée générale pour remercier Monsieur Cicarelli, trésorier démissionnaire et absent, pour ses bons et loyaux services pendant de longues années.

Le bilan moral de l'association montre que celle-ci est active au sein du village. C'est ainsi que le loto et deux soirées contes animèrent l'hiver 2002.. Ces animations s'ajoutent aux permanences hebdomadaires de la bibliothèque.

Les comptes furent présentés laissant apparaître un léger déficit de 71 €. Les dépenses importantes sont liées à l'achat de lots pour le loto et de livres. Le loto garantit une bonne partie des recettes ainsi que les cotisations des membres.

Ces deux rapports sont votés à l'unanimité.

Le bureau subit peu de changement. Le trésorier démissionnaire est remplacé par Gisèle Brie, jusqu'à présent trésorière adjointe. Une nouvelle recrue en la personne de France Bédouin assurera quelques permanences et devient trésorière-adjointe. De nombreux ouvrages inutilisables de nos jours attendent dans le fond du grenier de la mairie. Ce problème d'archivage de livres est perpétuel dans une bibliothèque et régulièrement le tri des ouvrages s'impose pour rendre les rayonnages attrayants, intéressants mais

### Un service hebdomadaire

La bibliothèque est ouverte deux fois par semaine.

Le vendredi de 13h30 à 15 h pour les enfants de l'école qui chaque semaine en compagnie de leur institutrice viennent se procurer de nouveaux livres, ainsi que les résidentes de la Ramade.

Le dimanche matin de 11 à 12 heures pour tout le monde.

La cotisation s'élève à 10 € par an pour les adultes et donne droit au prêt gratuit de livres. La contrainte étant de les rendre dans les délais impartis et en bon état.

Bonne lecture



### Des talents se confirment ...

Place aux jeux de lettres.

Henri Favier, fervent amateur de scrabble, réunit tous les lundis à partir de 20 h dans la salle du Conseil municipal tous les scrabbleurs qui le désirent.

Les tournois sont amicaux mais joués avec sérieux. Pour que chaque joueur ait les mêmes chances au tirage, c'est en duplicate que ces scrabbleurs s'affrontent. C'est-à-dire chacun a le même tirage, chacun montre ses mots et on prend le meilleur score avant le tirage suivant.

Henri Favier lance un appel à tous les amateurs de ce jeu passionnant à venir rejoindre les 4 joueurs réguliers. Pas de panique tout le monde est admis, seule l'envie de jouer et un peu d'entraînement à la maison permettent d'être à la hauteur des plus avancés ! Pour plus de renseignements vous pouvez contacter Henri Favier au 04 90 28 91 65

## Un club vivant et dynamique

Parmi les nombreuses associations villadéennes, s'il en est une qui n'a rien à envier aux autres en matière de dynamisme, c'est bien le Club des Aînés.



Réunions hebdomadaires autour d'un loto ou d'une partie de belote, rencontres diverses et excursions animent agréablement la vie des retraités du village.

La dernière sortie en date a réuni un bus complet qui emmena la joyeuse équipe à Saint Martin d'Ardèche déguster une délicieuse bouillabaisse. Malgré un temps maussade la bonne humeur était au rendez-vous. L'excursion s'est bien entendue continuée ensuite dans les célèbres Gorges de l'Ardèche qui suscitent toujours de grandes émotions visuelles. Ce type de journée est devenu un rendez-vous mensuel pour le club.

Après un repérage effectué par Josette Brioux et Denise Adage qui découvrent les restaurants, les testent et les proposent alors aux membres de l'association, un bus est réservé pour permettre au plus grand nombre de participer et les voilà partis découvrir la région et sa gastronomie.

Le club compte une bonne centaine de membres qui se retrouvent plus ou moins régulièrement. Il fait partie intégrante de la vie du village. C'est l'occasion pour de nombreuses personnes seules de se retrouver entre amis, de se distraire tout en partageant des moments simples et chaleureux.

En juin prochain pour la deuxième année consécutive, le club va organiser une excursion commune avec un groupe de retraités de Liège en Belgique qui depuis cinq ans vient séjourner à Villedieu. Cette rencontre permet des échanges mutuels et une ouverture sur nos voisins du nord de l'Europe. Un repas commun est déjà programmé le samedi 21 juin à la Magnanarié. Chants, musique et bonnes histoires seront sans aucun doute au rendez-vous pour rendre ces retrouvailles des plus conviviales.

Armelle Dénéreaz

Le club se réunit tous les jeudis à la salle Pierre Bertrand de 14 à 17H

Lotos, belote, jeux de société variés, goûters... ponctuent ces rencontres. Tous les nouveaux participants sont bien entendu les bienvenus.

Pour les festivités prochaines, il est à noter le loto du 20 mars avec de nombreux lots. La sortie « Journée chevreau » avec repas au restaurant à La Grandcombe : jeux de boules, de cartes et promenades animeront agréablement l'après-midi, sans oublier le goûter pour clôturer la journée.

Pour plus de renseignements, contacter Thérèse Robert au bureau de tabac du village qui ne manquera pas de vous en dire plus.



L'Assemblée Générale du Club a eu lieu le 30 janvier 2003. Tous les membres sortants du conseil d'administration sont réélus à l'unanimité et celui-ci accueille deux nouveaux membres : Denise et Jean Claude Adage. Le bureau est toujours composé comme suit : président Michel Coulombel, vice-président Thierry de Walque, secrétaire Francine Sauvage, trésorière Thérèse Robert.

L'Assemblée a approuvé les rapports moraux et financiers. Toutes les activités du club fonctionnent et donnent satisfaction aux participants (lotos mensuels, sorties restos, voyages, réunions du jeudi, ...). Les comptes sont bons et le léger déficit de cette année s'explique par un don aux sinistrés de Codolet et une recette un peu moins forte du loto annuel.

Yvan Raffin

## Paroisse

L'assemblée générale de notre association s'est déroulée le 20/02/03 à la salle paroissiale de Villedieu.

Le président adresse un mot d'accueil à l'assistance clairsemée en raison d'une importante AG en milieu rural qui se déroulait à Vaison et mobilisait plusieurs membres de notre association.

Paulette Mathieu nous a présenté le bilan financier faisant apparaître un solde créditeur, contrairement à l'an dernier. Les principales ressources proviennent bien sûr de la fête de l'Amitié et du loto. Le nombre d'adhésions, depuis longtemps en baisse, semble s'être stabilisé depuis 2 ans.

Le président présente ensuite le rapport d'activité ; le loto dont le bénéfice a été supérieur à l'an dernier, et la fête de l'Amitié qui se déroule sur l'esplanade Clapier avec un nouveau concept (repas, spectacle samedi soir) et qui sera reconduit cette année.

Lors de la dernière AG, il avait été décidé de « moderniser » la salle paroissiale par une installation électrique sécurisée et la création de sanitaires ; une partie des travaux a pu être réalisée à savoir l'installation électrique, pour le reste, il faudra attendre encore un peu, d'autres priorités se font sentir ailleurs. En effet, nous devons intervenir rapidement dans la « petite maison » de l'esplanade dans laquelle le plancher présente un réel danger, des rendez-vous seront pris avec plusieurs maçons.

Les membres sortants Pierre Dieu et Marie Thérèse Berthet ont été réélus à l'unanimité. Jean Claude Adage est accueilli avec joie au sein du conseil d'administration.

En conclusion, le président reconnaît que l'association paroissiale « tient toujours la route », mais demande que l'on soit vigilant, car, si on a le droit d'être satisfait devant la réussite d'une kermesse ou d'un loto, on a aussi le devoir de s'interroger devant la participation aux célébrations dominicales ou la fréquentation des cours de catéchisme.

L'assemblée s'est terminée autour d'un apéritif convivial.

Paulette Mathieu

## MRJC

Nous nous sommes déjà présentés sur la gazette N°15. Avec l'aide précieuse et efficace de nos animatrices Marie et Mélanie, nous continuons notre action au sein de notre mouvement. Nous avons pu jusqu'à présent réaliser tous nos projets : un journal MRJC (Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne) en région PACA, la participation à la conférence sur la mondialisation (gazette 15) et dernièrement un séjour de ski dont le thème était : "comment les jeunes envisagent-ils leur avenir professionnel et comment vont-ils l'aborder ?"

Le village de Jonquières s'est

rallié à nous et nous avons pu ainsi créer le premier groupe MRJC dans le secteur du Vaucluse. Nous sommes une équipe sympa et motivée et de nouveaux ados seront les bienvenus.

Un seul point négatif : le départ fin août d'une de nos animatrices Marie ; nous sommes donc à la recherche d'un nouvel animateur ou animatrice, qu'il soit sympa et super cool sinon on le mettra au parfum !!!!

Merci de contacter le MRJC au 0442 175913 ou un membre du groupe.

Jérémy Dieu  
et le groupe

## Amicale

L'Assemblée Générale extraordinaire du mois de janvier s'est réunie en présence des maires des deux communes. Elle a été l'occasion d'un toilettage des statuts de l'association qui s'appelle désormais "**Amicale laïque de Villedieu-Buisson**". Le nombre des membres du conseil d'administration a été augmenté pour permettre l'intégration de nouveaux membres.

Cette assemblée a aussi été l'occasion de parler très longuement du projet de skate-park et de se demander si l'Amicale pourrait jouer un rôle en cas de réalisation. Régine Bellier a exposé le projet puis Michel Coulombel est également intervenu longuement sur ce sujet (choix du terrain, montage des dossiers, entretien, responsabilité, ...). Le projet assez coûteux pourrait se réaliser s'il était subventionné à 80%.

Marie Claude Chèze et Sylvie Puech Long ont présenté le projet d'animation pour les enfants le samedi après midi à Buisson.

Enfin, les projets de voyages des enfants ont été présentés. La classe des grands avec Laetitia Mevel part cinq jours à Saint Michel l'observatoire. Au programme théâtre et astronomie. La maternelle partira deux jours à Rémuzat dans le but d'étudier les vautours.

De nouveaux parents ont intégré le conseil d'administration : Sylvie Puech Long, Jean Saint Léger, Caroline Parra, Marie Gresa et Béatrice Ribaud.

Le bureau

Président : Michel Legistre

Vice présidentes : Christine Marin et Sylvie Puech Long

Trésorier : Denis Tardieu

Trésorier adjoint : Jean Luc Sausse

Secrétaire : Armelle Dénéreaz

Secrétaire-adjointe : Rosy Giraudel

Rosy Giraudel et Armelle Dénéreaz

## Notre dame d'Argelier

*suite de la page 5*

Le président passe la parole au trésorier Yves Chauvin. A ce jour nous avons payé tous les travaux pour un total de 40032€ (soit 262595 francs). Il reste encore 7968€.

Le président reprend la parole pour indiquer que ce qui reste sera employé à faire un mur de soutènement côté nord pour retenir un risque d'éboulement de la terre (il n'y a plus de genêts et de broussailles pour la retenir) et aménager et embellir le côté sud.

Nous avons reçu une lettre d'encouragement de l'abbé Pépin que le président lit à l'assemblée.

La consécration de l'autel le 8 septembre 2002 a été rappelée.

Le tiers sortant a été renouvelé dans ces fonctions : Josette Avias, Laurent Ayme et Henri Blanc.

La soirée se clot avec un verre de Notre Dame d'Argelier.

Robert Romieu

## Elagage

Comme chaque année les platanes de la place du village ont eu droit à un grand élagage.

Pour des mesures légales de sécurité, l'employé municipal qui en était chargé jusqu'à présent ne peut plus effectuer cette tâche.

Cette mission a donc été confiée à une entreprise spécialisée et compétente.

Ce sont effectivement des compétences très précises que requiert ce travail. Particulièrement cette année où un diagnostic sérieux était nécessaire.

Le platane malade au coin sud de la place a ainsi été amputé de la branche atteinte d'un champignon destructeur : le phélin, champignon qui se développe dans le bois et colonise les charpentières (grosses branches de l'arbre) et en dessèche peu à peu les extrémités. Cette maladie irréversible condamne l'arbre à plus ou moins long terme. La branche a donc été supprimée pour éviter un accident car elle menaçait de

tomber prochainement. "La fissure constatée par Gilles, l'an dernier, s'était élargie preuve de la menace imminente" explique Monsieur Cerdan, l'élagueur.

De bon conseil, il a procédé à ce diagnostic et avisé la mairie de Villedieu quant aux décisions à prendre pour le fameux platane.

Mais soyons rassurés ce platane n'est pas encore mort et peut encore faire de l'ombre.

La question est néanmoins posée : faut-il envisager son remplacement prochain étant donné que tôt ou tard cet arbre est condamné ou le conserver tout en l'amputant régulièrement ?

Le Conseil municipal avisera.

En moins de trois jours, Florent Cerdan et son stagiaire, exercés à la haute voltige, ont rendu à la place, grâce à une taille architecturée en tonnelle, le soleil et le bleu du ciel.

Armelle Dénéreaz



## Pièces jaunes

Lors du remplacement de Melle Nathalie Boisselier, receveur de Villedieu, j'ai eu le plaisir de collecter les "pièces jaunes" à la fin de l'opération.

Le total a été de 16,938 kg répartis en 10,702 Kg pour les écoles et 6,236 pour les Villadéens qui fréquentent le bureau.

Cette collecte importante montre que la solidarité n'est pas un vain mot à Villedieu envers les enfants hospitalisés.

Le chef d'établissement remplaçant.  
A. Delaye

## Mariage

Pour sa première manifestation, le salon du mariage a attiré beaucoup de visiteurs les 8 et 9 février derniers.

Deux défilés dignes des grandes maisons ont été présentés. Myriam Marcellin les clôturait sous des applaudissements très enthousiastes. Ses robes de mariage ont émerveillé les personnes venues les voir. Beaucoup découvriraient en même temps une autre mode que la tenue traditionnelle des mariées et certaines ont regretté de n'avoir pas connu Myriam plus tôt.

De plus elle propose de créer une robe que l'on peut imaginer avec elle, qui aura personnalité, originalité, ce que l'on ne peut trouver dans le prêt à porter.

Quelques personnes s'étonnaient que de telles artistes existent encore, d'autre plus averties n'ont pas ménagé leurs félicitations.

En conclusion, un salon réussi dans son ensemble et pour Myriam de très bons contacts, des commandes et plein d'idées en tête pour ses prochaines créations.

Claude Bériot



## Pony games

Une superbe journée ensoleillée dans un cadre très agréable a favorisé les compétitions départementales de pony games et de horse ball au centre équestre du Palis le dimanche 7 mars.

Les équipes d'Apt, Vedène, Caderousse, Aubignan et Vaison se sont affrontées comme à l'accoutumée. Les équipes locales ont eu fort à faire devant des équipes souvent expérimentées.

Dans la catégorie chevaux, les *Big* de Vaison ont terminé 1er de leur groupe. L'équipe des *Boss*, catégorie "pony confirmé" avec Marine Mathon, Jean Hugo Adamski, Eva Rocheblave et Laurie Tardieu a fini 3ème de son groupe, chutant à la fin dans le match décisif contre Caderousse. Chez les débutants, les *Pepsi* ont terminé 6ème.

Yves Tardieu



Henri Mathon, organisateur, commentateur et arbitre

Horse Ball : où est la balle ?



## Couteaux

Les 1er et 2 mars, les VIIèmes journées de la Coutellerie d'Art, ont eu lieu à Nyons à la Maison de Pays.

Une cinquantaine d'exposants venus de chaque coin de France ont présenté leurs créations.

Des couteaux de toutes sortes s'offraient à notre vue. Les lames forgées en acier au carbone, en acier inox 440 et pour les plus belles en acier damassé, présen-



taient des formes diverses, rondes, effilées, courbées. Les viroles aux formes multiples s'ornaient de véritables sculptures.

Les manches en ivoire d'hippopotame ou phacochère, en dent de cachalot, en nacre, en corne de buffle, de cerf ou encore de mammoth rivalisaient avec ceux façonnés en noyer, ébène, amou-

rette, en ronce d'érable stabilisé. Les étuis étaient faits de multiples matières, cuir, kangourou, crocodile, serpent, galuchat, autruche, requin, pécarari, carpe... Les visiteurs admiraient, prenaient un couteau et éprouvaient un réel plaisir au contact de ces matières nobles, appréciaient les formes adaptées à leur main. Un exposant était là pour les couteliers et présentait les bois précieux, les cornes des animaux les plus divers, les prix de certains bois permettant d'expliquer la valeur marchande des pièces exposées.

Un artisan présentait des poignards en silex, faisait la démonstration de leur fabrication, enseignait aussi l'art de faire du feu avec silex et amadou. Bien des quidams ont essayé en pure perte de faire jaillir la moindre flamme.

Le nombre important de visiteurs laisse présager que les VIIIèmes journées auront encore beaucoup de succès.

Majo Raffin

## “Au nom de l'arbre”

Cette petite entreprise au nom très évocateur, est installée à Puyméras depuis maintenant trois ans.

Florent Cerdan, grimpeur-élagueur, diplômé, aime les arbres, les connaît bien et les respecte. Formé au CFPF (centre de formation professionnelle forestière) de Châteauneuf du Rhône, il maîtrise toutes les techniques, tant en biologie, qu'en pathologie et taille des arbres.

Il pratique la taille raisonnée. Il ne préconise pas l'abattage systématique mais cherche toutes les solutions pour sauver les sujets malades. « Mon travail n'est pas une simple technique mais une philosophie, un respect de la nature » raconte ce passionné de son métier.

Il travaille aussi bien pour des collectivités que pour des particuliers et s'adapte aux demandes de chacun. Une fois les arbres élagués, les branches coupées sont broyées sur place et peuvent alors être compostées si le client en a la possibilité. Ici ces déchets ont été tout simplement jetés. N'est-ce pas là une occasion de se poser aussi la question des déchets organiques de la commune ?

Armelle Dénéreaz

## e-book

L'e-book, nouvelle façon de lire ?

Nous savons tous ce qu'est un e-mail, ce terme fait partie de nos jours du langage courant ; désormais, il faudra y intégrer le mot- e-book. Avec ce nouveau vocabulaire « e-mail, e-book », on ne peut nier que l'on entre bien dans l'ère numérique.

Qu'est-ce que l'e-book ? c'est une sorte de bibliothèque portative ; il est présenté sous forme d'un écran ultra-plat, qui, grâce à une carte reliée à un ordinateur, peut garder en mémoire plusieurs ouvrages (scolaires, littéraires, culinaires etc...) qui s'afficheront page par page grâce à une impression électronique.

C'est une révolution dans le domaine de la littérature ; jusqu'à présent, le livre avait besoin d'un support papier, maintenant c'est le livre numérique, c'est-à-dire qu'en cliquant sur un bouton ou une souris on verra apparaître sur l'écran une page d'écriture codée sous forme de suites numériques que l'on pourra rapidement matérialiser sous forme de texte. On ne lira donc pas un écran comme on lit un livre imprimé ; il va falloir s'adapter à ce nouvel outil numérique. Certains professionnels du domaine de la littérature vont même jusqu'à envisager que cette nouvelle forme de lecture pourrait, dans quelques décennies, modifier notre façon d'écrire et peut-être même de réfléchir.

Le livre traditionnel va-t-il mourir ? Doit-on envisager que le livre imprimé n'aura plus sa place sur les étagères des librairies, dans les bibliothèques de nos villages ou bien chez soi ? On n'aura plus entre les mains et devant les yeux des pages d'images et de couleurs qui nécessitent un bon support papier, on ne tournera plus les pages, on ne sentira plus l'odeur du papier neuf ou vieilli, on ne pourra plus s'approprier un livre qui nous a tenu en haleine. Les bibliothèques de nos villages ou de nos quartiers seront-elles transformées en salle remplie d'ordinateurs ou chacun se rendra pour essayer de se détendre dans un bon roman ou un bon polar... drôle de détente et d'intimité !!!

On est pour, on est contre.. de toute façon, on ne peut nier l'arrivée du livre électronique. Alors essayons d'en faire bon usage ; on pourrait peut-être l'utiliser uniquement pour des informations pratiques, tel que le dictionnaire, recettes de cuisine ou manuels scolaires, d'autant plus que cet outil numérique peut garder en mémoire un stock inépuisable d'informations. Par contre, tout ce qui touche au domaine de l'art, de la peinture ou de la photographie, tout ce qui relève du plaisir et non de l'utilitaire, laissons le à sa bonne place sur un bon livre imprimé qui a, espérons le, encore de beaux jours devant lui.

Mireille Dieu

## Médailles à la Vigneronne

La Vigneronne qui présentait récemment ses vins au concours vinicole de la Vallée du Rhône à Orange, s'est vue attribuer une fois encore, deux médailles d'argent pour son Côte du Rhône blanc, millésime 2002. Parmi les deux mille cinq cents échantillons présentés, toutes catégories confondues par les nombreuses caves qui représentent les différentes appellations de la Vallée du Rhône, les blancs de Villedieu ont tenu la dragée haute aux autres vins de la région.

La qualité du vin blanc de la Vigneronne, n'est plus à démontrer et régulièrement des prix viennent récompenser les efforts des

coopérateurs et des vignerons.

Ce dimanche 23 février c'est dans le cadre du Concours



Général Agricole, porte de Versailles à Paris que la cave a

reçu à nouveau pour le Côte du Rhône blanc une médaille de bronze.

Ce concours, l'un des plus importants pour la profession a lieu lors du Salon international de l'agriculture, et confirme la qualité du millésime 2002 en Côte du Rhône blanc.

Sur les 2 500 échantillons, un quart a été retenu lors d'une présélection à Châteauneuf du Pape, par des professionnels et sont allés concourir à l'obtention d'une médaille.

Souhaitons donc bonne chance et de nombreux autres prix aux vignerons villadéens et aux dirigeants de la cave coopérative qui vont encore plusieurs fois présenter leurs crus aux prochains concours des vins lors des foires de Vinsobres, Tulette, Brignoles, Avignon, Macon ...

Armelle Dénéreaz

### Infos pratiques

Pour déguster le blanc, le chardonnay et tous les autres produits de la gamme jusqu'au vin biologique, rendez-vous au caveau de dégustation de la Vigneronne, tous les jours du lundi au samedi de 8 h à 12 h et de 14 h à 18 h, à partir du 1er Mars, également le dimanche de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h

## Une Villadéenne au salon de l'agriculture

.De France Bleue Vaucluse à la Gazette en passant par La Provence, on peut dire que Patricia Tardieu intéresse, ces jours-ci, beaucoup les journalistes !

Certains Villadéens ont pu l'écouter sur France Bleue Vaucluse dimanche 2 mars au matin et on a même pu lire, dans La Provence, un article sur son stand au Salon de l'Agriculture. Patricia est une fille épatante aussi passionnée que passionnante et je l'ai interviewée, à son retour du Salon de l'agriculture de Paris, avec beaucoup de plaisir.

« Le Salon de l'agriculture de Paris : c'est vraiment quelque chose à voir, m'a-t-elle dit. Son succès est dû à une formidable ambiance de fête et une organisation parfaite. La communication entre le public et les paysans s'en trouve ainsi privilégiée.

Les visiteurs de ce salon prennent, l'espace de quelques jours, un grand bol de nature et sont avides de questions concernant les produits et leur provenance. En effet, ils ont un besoin de plus en plus pressant de retrouver les vraies saveurs des produits. Mais ils s'intéressent aussi au mode de vie des pay-

sans d'aujourd'hui, à leur savoir faire et à leur devenir.

C'est aussi un bon moyen pour les paysans, pour se faire connaître et de faire découvrir, à travers leurs produits, leur terroir. Et pendant ces quelques jours ils peuvent s'informer de ce qui se fait dans les autres régions de France.

Mais il ne faut pas se laisser tromper par ces apparences de fête. De nombreux paysans sont en difficulté et ne cachent pas leur inquiétude. L'avenir n'est pas très réjouissant : concurrence internationale, OGM et pression économique de plus en plus forte. »

Patricia est allée au Salon avec 5 autres femmes d'agriculteur, de la région PACA. Elle représentait le CIVAM (Centre d'Initiation et de Valorisation de l'Agriculture et du Milieu Rural) groupe régional qui travaille pour le développement rural d'éducation à l'environnement. Leur stand a eu beaucoup de succès grâce en partie aux produits tels qu'olives, huile, vin, tapenade, nectar d'abricot... en somme tout ce qui peut faire rêver le consommateur.

Rosy Giraudel

## Retour vers le mouton ?

La commune de Villedieu a été contactée par un organisme d'éleveurs de moutons pour voir si Villedieu pouvait redevenir un terrain de pâturage. Le 5 mars, les responsables de cette opération ont été accompagnés par Henri Favier dans nos bois. Voici un extrait de leur courrier qui décrit ces bois : « Il s'agit de croupes et crêtes boisées de pins et de chênes blancs situées au dessus des vignes et des vergers. Le relief est assez "chahuté", ravins, chemins, parcelles cultivées intercalées. L'herbe est présente ; les espèces appréciées des brebis, apphylante, dorychnium, petit genêt piquant et les inévitables brachypodes qui constituent une importante litière sèche et hautement inflammable.

La présence d'apphylante de Montpellier (barjalon, petite fleur bleue) saisonne la période d'utilisation à l'automne et l'hiver ; la pratique de la chasse raccourcit encore cette période à environ deux mois, février et mars, période recherchée par les bergers. Le couvert arboré, les dégâts de neige et l'absence de zone de récupération non cultivées en crêtes rendent le gardiennage des animaux très difficile en l'état. (...) Une réutilisation pastorale (ovins ou bovins) passera donc par la mise en place de clôtures fixes ou mobiles ... »

Suite à ce compte rendu rédigé par Mme Beylier du CER-PAM (Centre d'Etudes et de Réalisations Pastorales Alpes Méditerranée) la commune de Villedieu se propose d'en référer à la Communauté de communes du pays Voconce pour la mise en chantier d'une compétence "pastoralisme et forêt". Les éventuels futurs développements de l'opération seront communiqués en temps opportun.

L'adjoint à l'agriculture, Henri Favier

## Maison Garcia

Plusieurs Villadéens ont fait valoir auprès de la mairie leurs besoins en locaux professionnels. Ils ont été reçus au conseil municipal du 28 janvier. Anna Martinez pour la création d'un cabinet d'infirmière, M. et Mme Saumade (Web clafs) pour une annexe de leur société informatique, Yves Ramero pour son atelier de tourneur sur bois. Le projet Garcia, dans la partie qui ne sera pas consacrée à une salle polyvalente, sera réétudié en fonction de ces demandes.

## Skatepark

A ce même conseil municipal du 28 janvier un groupe d'enfants accompagné de Régine Bellier est venu présenté le projet de Skate Park. Projet, travaillé très sérieusement, est assez couteux. Le compte rendu du conseil municipal (j'étais absent ce-jour là ...) dit : *"En résumé un projet bien préparé qui retient l'attention du conseil municipal mais qui devra être muri, en particulier avec la question de l'assurance du site et la nécessité de voir la création d'une association qui gèrera entre autre les installations - à suivre"*.

## Blason

Henri Favier a l'idée de valoriser le village en installant son blason sur le rempart au-dessus du Barri. Il a fait faire un devis et une étude par un céramiste. Les questions posées par le conseil municipal sont les suivantes : la couleur bleu turquoise qui risque de jurer sur le rempart, la taille de la proposition initiale (1m sur 1m20). Yves Tardieu a proposé de le poser sur la Maison Bleue plutôt que sur le rempart pour éviter les violents contrastes de couleur... En tout état de cause, le projet doit être affiné avant une décision définitive.



**Pour le voir en bleu et doré il faudra aller au bar ou commander la gazette par mèl...**

## Station d'épuration

Les spécialistes de Mèze sont venus examiner les terrains possibles. Finalement, l'emplacement proposé se situe au même niveau que la station d'épuration de la cave mais beaucoup plus proche du Rieu sur une terrain appartenant à M. Ferrand. Le conseil municipal a accepté de faire un échange. La commune propose en contrepartie de ce terrain, la moitié d'un terrain constructible inclus dans le lotissement Gustave Tardieu, terrain anciennement réservé à un espace vert jamais réalisé. La solution choisie permet d'aller assez vite dans la réalisation du projet mais compte tenu de la valeur respective des 2 terrains (2000 à 3000 € pour le terrain acquis, 100000 à 150000€ pour le terrain cédé) elle suscite quelques commentaires et réticences : plusieurs mains ne se sont pas levées lors du vote qui a approuvé cette solution.

## Communauté de communes

Villedieu n'en fait toujours pas partie compte tenu des procédures et des délais pour une adhésion (donc il y avait bien une pression peu justifiée pour que nous nous décidions avant le premier janvier !). Les représentants de Villedieu sont néanmoins invités aux réunions et peuvent s'y exprimer même s'ils n'ont pas de droit de vote. Michel Coulombel souligne le travail sérieux et la concertation qui règnent dans ses réunions et le côté positif qu'il y a. En attendant notre admission, nous devons passer une convention avec elle pour continuer à bénéficier des anciennes prestations du SIPAVO. Cette convention qui applique une augmentation plus que raisonnable des tarifs (1,48%) a été approuvée.

## délegués communautaires

Nous avons désigné en décembre nos trois délégués à la CCPV (il n'y avait que trois candidats !) : Jean-Louis Vollot, Michel Coulombel et Rémy Berthet-Rayne. Henri Favier a regretté qu'il n'y ait pas d'agriculteur et souhaitait participer. Rémy Berthet-Rayne est d'accord pour remettre son mandat mais pour s'y représenter aussitôt. Finalement on ne change rien. Michel Coulombel souligne le travail que va représenter ces délégations. Il y a onze commissions à la commu-

nauté et 3 délégués. cela suppose beaucoup de réunions et de comptes rendus au conseil municipal du village ...

## les sous

Le conseil du 7 mars a approuvé le compte administratif 2002 et s'est penché sur le taux des taxes et le montant des subventions 2003. Nous reviendrons sur les finances dans un prochain numéro.

Yves Tardieu

## Comité des fêtes

Suite à l'assemblée générale de décembre dont nous avons rendu compte dans notre dernier numéro, le bureau du comité des fêtes a organisé une nouvelle réunion pour inciter les Villadéens à une participation plus grande. Un papier sollicitant la présence de nouveaux venus avait été distribué à de nombreuses personnes et affiché. Cette idée m'avait paru bonne mais force est de constater qu'aucun nouveau n'est venu à cette réunion. Le président Serge Bouchet, a clairement posé deux enjeux :

- la pérennité du comité car le bureau actuel, déjà sortant et reconduit faute de candidat, affiche sa détermination à ne plus accepter de nouveaux mandats en fin d'année
- la volonté de restreindre le nombre de fêtes et de ne garder que la fête votive et celle des vendanges.

Il souligne que l'aide le jour des manifestations (montages, démontages, installations, rangements, ...) est toujours importante mais la charge d'organisation est bien trop lourde pour le bureau.

Jean Louis Vollot fait valoir que cette "crise" est excessive dans la mesure où le comité fonctionne bien, organisant de nombreuses fêtes réussies. Michel Dieu souligne lui que les présents ne peuvent donner plus : ils font déjà vivre une association, quelquefois avec la même crise des vocations, et participe déjà aux activités du comité.

Finalement la discussion aboutit à la suppression de la salsa, lourde à organiser et coûteuse, le maintien des autres fêtes et la persistance d'un point d'interrogation sur le bénévolat et l'avenir du comité des fêtes.

En page 20, on trouvera le calendrier, dans son état actuel, des fêtes estivales organisées par le comité et certaines associations.

Yves Tardieu

## Sauvageons ?

Tous les parents d'élèves ont été convoqués à une réunion ayant pour objet Cantine et CLAE. Le maire et les responsables de la commission école étaient là ainsi que Evelyne Bouchet et Malika responsables du CLAE face à une trentaine de parents présents.

Malika a débuté la réunion en rappelant quelques points concernant la garderie qui enregistre cette année un taux moyen de fréquentation relativement bon. Entre 10 et 20 enfants par soir. Malika voulait provoquer une discussion cherchant à savoir si enfants et parents sont satisfaits de cette garderie. Rappelons, ceci dit, que CLAE signifie Centre de Loisirs autour de l'école, sigle barbare s'il en est, mais explicite toutefois. Ce n'est pas une simple garderie mais un lieu de détente, d'activités et de loisirs. Petite rectification au simple terme de garderie qui sous-entend simplement « garder » mais est-ce vraiment ce que l'on recherche exclusivement en laissant nos enfants après l'école.

C'est d'ailleurs la question que certains parents ont posée. Leurs enfants attendent des activités, des jeux et viennent volontiers quand une séance attrayante est proposée et annoncée. Il n'y a pour s'en convaincre qu'à voir l'affluence qu'a connu « la garderie » le soir où a été proposé un loto aux enfants ravis !

Enfin le CLAE a le mérite d'exister et rend bien des services aux parents qui travaillent et souhaitons qu'il perdure.

La suite de la réunion se voulait plus importante. : problèmes de discipline à la cantine. Il apparaîtrait que certains gamements se conduisent comme des «sauvageons» et irritent le personnel de la cantine qui aurait alors donné des punitions pas toujours justifiées ?! (dixit les parents des enfants punis)

Après une discussion animée pour savoir ce que l'on attend réellement de la cantine : un service, un repas, un lieu de repas dans un bon contexte, un lieu de défoulement, etc ?

Tout est envisageable mais le respect des adultes est tout de même important et nécessaire pour que cette cantine puisse continuer dans de bonnes conditions.

Plusieurs idées ont été lancées comme l'aide au service à table pour les parents étaient d'accord sauf un !, changements de place, dispersion des perturbateurs, nomination de responsable de tables, exclusion en cas de récidive de mauvais comportement ... enfin rien ne paraît vraiment satisfaisant aux yeux de Mireille « qui a déjà tout essayé mais rien n'y fait ! »

En résumé il a été suggéré à Evelyne et Mireille d'instaurer un règlement avec « un permis à points » sanctionnant les éléments irréductibles mais pouvant également récompenser les bons comportements.

Ce règlement va être élaboré, les parents avisés, les enfants prévenus .

Pourvu que Evelyne et Mireille ne craquent pas !

Mais profitons du moment pour rappeler que la cantine est utile voire même indispensable, et que nos enfants ont peut-être aussi quelque chose à y apprendre !

Armelle Dénéreaz

## Permis de construire

Au conseil municipal du 28 janvier l'assemblée a discuté d'un permis de construire déposé pour une construction hors POS sur la colline Saint Claude. Cette procédure inhabituelle était «justifiée» par la nature du dossier. Il est prévu la construction d'une maison adossée à un usage agricole d'un terrain aujourd'hui boisé. Le nouveau propriétaire exerce en effet une activité de pépiniériste. Le conseil municipal a donné un avis défavorable sur ce projet, tout le monde ayant l'impression que cette activité agricole est un prétexte pour pouvoir construire une maison hors POS sans véritable finalité agricole. Plusieurs éléments du dossier que je ne développe pas ici ont alimenté ce sentiment. Dans les jours qui ont suivi, les événements se sont «accéléérés».

Surprise : alors que le dossier est en cours (la DDE, la DDA doivent se prononcer) des travaux assez importants ont lieu sur le terrain : terrassements, installation d'une ligne électrique, ...

Emoi : que se passe-t-il ? L'électricité est installée sur le terrain en vertu d'un deuxième dossier. Elle a été demandée il y a un an en liaison avec une installation de serres. Ni Jean Louis Vollot ni personne à la mairie ne se souviennent avoir vu cette demande. En tout état de cause, pour EDF, l'absence de réponse de la municipalité vaut approbation et les tra-

voux, arrêtés dans un premier temps, ont repris.

A dire vrai, le sujet suscite quelques échauffements. Aimé Barre avant sa mort était fortement énervé par la vente de ce terrain et sa destination. D'autres voisins qui n'ont pas le droit de construire, dont moi même, peuvent l'être aussi. Songeons également à Jean Pierre Moinault qui vient de mourir et qui vivait juste à côté dans des conditions très précaires à défaut d'avoir le droit de construire.

Alors qu'en est-il ? Impossible à dire aujourd'hui. En tout cas je partage le sentiment général : le volet agricole est un prétexte et si dans quelques années il y a une activité agricole dans cette zone je suis prêt à faire amende honorable et m'excuser auprès de ceux que nous aurons soupçonnés à tort. Je propose si je me suis trompé de publier un acte de contrition dans la Gazette et d'aller à la messe pendant un mois pour expier mes péchés (pour ceux qui me connaissent ...).

S'il n'y pas d'activité agricole il y aura une maison de très grande valeur construite en terrain non constructible pendant que des enfants de Villedieu comme moi n'ont le droit de construire sur des terrains appartenant à leur famille depuis des lustres...

Yves Tardieu

### Les permis de construire déposés :

M. Gérard Schneider (celui ci-dessus) le 22/01/2003 pour une maison d'habitation et annexe agricole quartier le Rocquas

M. Antoine Martinez le 28/01/2003 pour des garages au quartier Bas Vernais

Mme Christine Tassan Din le 28 /01/2003 pour des gîtes au quartier Les Ramades

### Les permis de construire accordés :

Mme Claudie Ezingard le 6/2/2003 pour l'aménagement d'un bâtiment route de Mirabel

Mme Sandrine Bertrand et M. Yannick Chaix pour un bâtiment à usage d'habitation quartier La Montagne

Mme Patricia Roger le 14/02/2003 pour la création d'un habitat dans une remise existante Place de Verdun

# Connaissons-nous bien notre village ?

## Les Villadéens se souviennent ...

Si Jean Brando raconte ( voir ci-dessous ) avec émotion et compétence l'ancien métier que son père Dominique a pratiqué pendant des années à Vaison et dans les villages avoisinants – certains se souviennent de son passage à Villedieu et Maxime Roux de m'indiquer l'endroit exact, sous les remparts, où Dominique Brando faisait un petit trou pour son foyer.

Ce que confirme d'ailleurs Marie Barre qui raconte qu'après avoir déposé sa charrette à bras puis plus tard à mulet, il faisait le tour des rues de Villedieu où la population lui donnait toutes sortes d'objets métalliques soit à étamer soit à souder.

Dominique retournait ensuite à son foyer qui servait aussi bien à chauffer le bain d'étain qu'à chauffer les fers à sou-

der. Puis, son travail terminé, il attendait que les propriétaires des objets viennent les rechercher.

Paulette Mathieu se souvient elle d'un étameur qui venait du Piémont en hiver avec sa charrette à bras et même avec une meule à eau actionnée par des pédales.

Charles Macabet, lui, se souvient surtout des cuillères et

des fourchettes si brillantes (pour combien de temps ?) après le bain d'étain.

Tous se souviennent de la même date – obligatoire – du passage de l'étameur : peu avant la fête votive de Saint Laurent le 10 août.

Thierry de Walque

## ... d'un ancien métier : étameur-ferblantier

Dominique Brando est né en 1900 en Italie. Il est venu à Châteaurenard pour travailler en 1911. A Vaison La Romaine en 1924 où la maison Brando est présente de père en fils depuis lors.

Dans ce métier, il y a deux fournitures, deux marchandises nobles, d'une part l'étain pur qui chante, dit aussi étain vierge, d'autre part le fer blanc, dit tôle blanche. A l'époque ces deux produits servaient surtout pour l'alimentaire.

Jadis avec des moules en bronze, avec l'étain pur en fusion à 800° qui coulait comme de l'huile chaude, l'étameur fabriquait des cuillères à soupe, des fourchettes, des petites cuillères. Puis arriva la fabrication des couverts de table en acier ou en fer, qui prenaient la rouille, et toutes les années, généralement, les personnes faisaient étamer leurs couverts dans un bain d'étain pur.

La tradition étant que l'étameur se déplace en charrette avec le cheval, ou en vélo avec une petite remorque derrière, puis en voiture. Il se déplace et

s'installe sur les places publiques des villages, à côté d'une fontaine, devant la mairie, à côté d'une église, etc. Il faisait un foyer dans le sol, avec son grand soufflet et son outillage. Ses tournées étaient régulières, quelques jours avant les fêtes votives du Saint Patron de ces villes ou villages. Il avait tous ses clients réguliers, qui faisaient étamer leur service de table, cuillères, fourchettes, cuillers, louches, écumoires, plats, casseroles, chaudrons en cuivre, il étamait également les mors des chevaux et de nombreux objets et autres ustensiles. En atelier modeste (pas d'expo, pas de magasin), il avait également une clientèle : des restaurateurs pour étamer leur batterie de cuisine en cuivre et divers, des laitiers faisant étamer des ustensiles, des cavistes faisant étamer des objets de vinification, des accessoires pour grainetiers, meuniers, même des objets d'église, et parfois pour le médical.

Restons toujours dans l'alimentaire (étonnant de nos jours, mais vrai), avec le fer blanc, on façonnait de nombreux objets

et on réparait cette tôle blanche. Ces articles servaient à stocker l'huile d'olive et les olives, au travail de l'apiculteur pour la production de miel. Il y avait aussi la fameuse boîte à conserves en fer blanc, avec son couvercle à souder (par exemple pour les truffes). Pendant la guerre 39/45, ces boîtes de nourriture étaient expédiées aux prisonniers.

Dans ce métier, il y avait la soudure d'étain en baguette de bonne qualité qui se compose de 33% d'étain pur et de 67% de plomb raffiné, et se trouve toujours commercialisée de nos jours.

Cet artisan travaillait, façonnait, réparait de nombreux ustensiles divers en cuivre, en laiton, en tôle galvanisée, en tôle noire, en zinc, en plomb, etc... Il s'agissait de seaux, d'arrosoirs, de sulfateuses à dos, de soufreuses à dos, de semoirs, de lessiveuses, de casseroles, de bouillottes, etc... Il confectionnait des bâches en zinc pour réserves d'eau. L'étameur ferblantier se mit peu à peu dans le bâtiment pour installer des chenaux de cou-

verture et des gouttières en zinc, avec les descentes pluviales en zinc, et même zinguer des cercueils. Dans ce métier, on soudait les réservoirs d'essence des voitures (pour celui qui ne connaissait pas la combine, le réservoir sautait au plafond de l'atelier...).

Le charbon de bois était le combustible pour chauffer les fers à souder de l'époque et pour faire fondre l'étain pur dans la grande poêle pour étamer les grandes pièces, où il y avait jusqu'à 30 kg d'étain vierge en fusion.

Pendant la guerre de 14/18, on étamait les gourdes métalliques qui contenaient surtout le vin et les quarts munis de la petite anse, travail effectué aussi entre les deux guerres pour l'armée.

Voici un petit résumé d'un métier qui a disparu ! Dominique Brando a arrêté son activité en 1961. Il nous a quitté pour un monde meilleur en 1989.

Jean Brando

Par deux articles, la Gazette du 8 janvier 2003, renseigne ses lecteurs sur la présence d'un octroi au bord de l'actuelle route départementale D 94, à l'entrée du territoire de la commune de Vaison en venant de Villedieu, au lieu-dit le Groupata. Cet octroi créé en 1809 a disparu en 1929. L'un de ces articles laisse entendre que le nom de cet endroit viendrait de la dénomination d'une pièce en usage en Provence au moyen-âge, de la valeur d'un demi-liard. Cette pièce s'appelaient « patac ».

« Lou pichot tresor », dictionnaire provençal-français et français-provençal de Xavier de Fourvières, pseudonyme de d'Albert Rieux, réédité en 1987 par Marcel Petit (culture provençale et méridionale, place de l'église à Raphèle-lès-Arles), confirme que le patac est une ancienne monnaie provençale et aussi une petite mesure de liquide. Et puis, de gros à gros, de pata à patac, de Groupata à gros Pata..., pourquoi ne pas glisser ?

Pour en avoir le cœur net nous avons interrogé quelques Villadéens qui entendent le parler occitan, et d'autres qui ne le comprennent pas, au bari et au « Centre ». Voici certaines de leurs explications à propos de l'origine du Groupata :

– Groupata ? C'est à cause de Pétrarque, un « étranger ». Il pleurait Laure de Noves, dans la Vallée close, à coup de sonnets. Mais il « furait » aussi avec une fille de Vaison qui habitait la frontière de Villedieu. Comme elle était callipyge, il disait avec son accent toscan qu'elle avait un grou patard.

– Monsieur Mauric, instituteur à Villedieu pendant des décennies au siècle dernier, m'a souvent raconté qu'au temps de Ferry (Jules), ministre de l'ins-

truction publique, un enfant, habitant le territoire de la commune de Vaison, recevait, par dérogation, l'enseignement de l'école publique, à Villedieu, plutôt qu'au Palis. Cet élève, néanmoins plein de qualité, était très gauche dans le maniement de la plume « sergent major » de rigueur à l'époque. Objet des quolibets de ses camarades, le surnom de « gros pâtre » fut rapidement associé à sa personne, puis à sa famille, puis à la ferme (disparue depuis) où il vivait et enfin à l'endroit où elle s'élevait. Même si l'usage du provençal était réprimé à l'école, ce sobriquet s'est transformé en toponyme sous la forme de groupata.

– L'origine du nom est beaucoup plus ancienne. Bien avant nos « ancêtres les Gaulois », la Méditerranée ne commençait pas à Marseille mais au pied de la Gardette orientale. Une famille d'australopithèques paradoxalement venue du nord passait ses vacances d'été au Saint-Trop' de l'époque. Sur la plage, le petit, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, interrogea sa mère : « Maman ! Les petits bateaux qui vont sur l'eau ont-ils des jambes ? ». Et la mère

répondit : « Mais non ! Mon gros bêta ! ... ». Le nom, comme le dialogue, se sont perpétués au cours des ères géologiques, de la préhistoire et de l'histoire (2).

– C'est Marco Polo, un autre « étranger » qui est à l'origine du nom. Quand il est revenu de Chine il a rapporté la poudre à canon et les macaronis. Ruggieri, encore un « étranger venu du sud », s'est emparé de la formule (de la poudre) et a lancé ses feux d'artifice à Montoux. Une fusée particulièrement puissante est retombée un certain 14 juillet sur le bas de la Gardette au-dessus du Palis (3).

– Connaissez-vous la chanson

datant de plus d'un siècle dont le refrain dit à peu près : « Mon gros Pataud, t'es qu'un pauvre bête, mais tu vaux mieux que bien des gens ». Le chien de la chanson appartenait à un chemineau qui dormait là, au bord de ce qui n'était encore qu'une draille du versant ensoleillé, à l'abri précaire de la bise. L'homme s'embauchait comme journalier. Il travaillait aux champs, comme certains « étrangers » venus du sud, ou mendiait à l'endroit où végètent aujourd'hui les oliviers moribonds d'un supermarché vaisonnais. Un « étranger » venu du nord en a fait une chanson réaliste en langue d'oïl.

– Au temps des Voconces, le

### Photo mystère

**Nouvelle énigme et nouvel appel à contribution. Nous avons du retard dans nos photos mystère. Que tous ceux qui savent quelque chose sur cette statue nous en fasse part. Nous reviendrons dans les prochains numéros sur certaines des précédentes photos.**



pays était comme aujourd'hui un lieu de rencontre entre des voyageurs venus de partout et d'ailleurs. Des Ligures, des Phéniciens, des Romains, des Hèlvètes et des Belges (4). Certains, comme les Romains, s'installaient. Mais ils ne prononçaient pas le gaulois comme ici. On disait souvent à les entendre mélanger les syllabes : « quel gros pataquès ! ». Mais je ne saurais dire pourquoi cette locution est devenue nom de lieu.

– Un courtisan du prince d'Orange avait outragé la princesse en émettant, à sa table, après avoir consommé des pois chiches à la provençale, une de ces vesses que Dieu inventa pour qu'en jouisse aussi les «malentendants». Recherché par la maréchaussée du prince pour être écartelé, il se cacha aux confins de la paroisse de Vaison dans les grottes de safre qui s'ouvrent, nombreuses, sous la Gardette. Le nom de l'endroit conserve le souvenir de cet aristocrate fétide (5).

– Le Groupata est un endroit exposé au sud. Les pigeons aiment y nicher. Ils font : «grou», « grou ». Les fusils des chasseurs répondent : « pata », « pata ».

– Le nom date des années qui ont suivi 1968. Des « estrangers » venus du nord, méprisant l'essor des côtes du Rhône et l'équilibre de la balance commerciale, fragile à cette

époque d'avant l'airbus, se réunissaient à cet endroit pour faire se consumer dans du papier des sous-produits de plantes de la famille des cannabacées importés de l'étranger. Plus précisément sous le grand pin qui, « défoncé » par les émanations, puis achevé par le gel, a été abattu récemment. Pour ces fumeurs « kif kif », ce n'était pas de la salsepareille au même. Mais, il y a bien longtemps qu'ils sont partis au sud. Depuis l'endroit perpétue le nom des gros babas (cool) ou peut-être des gros pétards qu'ils y fumaient (6).

– En « patois », lou groupata, c'est le corbeau (7).

– Au temps des romains, Vasio et une douzaine de groupes de villas s'étaient rassemblés dans une sorte de communauté, spontanément ou à l'instigation pressante de Rome. Celui qui présidait cet ensemble, ironie de l'histoire, était herboriste. Les cornues et alambics avec lesquelles il distillait les plantes vulnérables qu'il récoltait sur les pentes du Serre rouge, étaient installés au pied du passage qui sépare les vallées de l'Ouvèze et de l'Aygues. Son surnom de «gros potard », car il était obèse, s'est « corrompu » en gros-Pata à l'époque des grandes invasions (8).

Lecteurs, avez-vous des idées sur le sens de groupata ? Ecrivez à la Gazette pour nous

les faire connaître.

Le sens obscur d'autres noms de lieu peut être éclairci avec votre concours, comme les Matarones, l'Huille, le Poupéra, le Palis, le Parrot, les Crozes, les Bourelles, les hauts Flez, les Courounades, Chauxmaillet, le grand Barsan, la Pique, Gratteloup, les Saumes, Hautimagne, la Turque, la Lèbre, Pié Gut, le Coustias, Fabranche, le Pontillard, les Bridoux, les Taulières, Bédarride (lit vide), etc.

J. M.  
Tèsta-de-chin  
tèsta-de-vèdeu

(1) Un demi-liard si l'on en croit la Gazette.

(2) Les Grecs ont voulu conserver le souvenir de ce dialogue pré-platonicien en donnant le nom de « bêta » à la deuxième lettre de leur alphabet.

(3) Cette version semble authentifiée par le fait que les Ponts et Chaussées ont modifié le tracé de la route dans les années « soixante » afin de contourner le cratère provoqué par ce gros pétard.

(4) A l'époque, Belges était l'appellation des tribus gauloises vivant au nord de la Seine. Comme, par exemple, là où s'est construit le parc d'attraction « Eurodisney ». Le

«T.G.V. » n'était pas encore tracé, mais les Romains savaient construire de grandes via carrossables grâce auxquelles s'échangeait déjà grenache contre cervoise.

(5) Les dires de ce témoin semblent dignes de foi car il est père de famille. Il est néanmoins buveur occasionnel. En outre, il pourrait être partial, car il s'est souvent illustré dans l'art du contrepet.

(6) Cette thèse nous semble contestable en raison de la faible ancienneté villadéenne de son auteur. De plus, il fait des allers et retours mystérieux, donc suspects, entre Villedieu et Vaison, sauf le lundi.

(7) Lou pichot tresor indique, page 89, pour courpatas : substantif masculin, corbeau ; homme vorace et fainéant. Ce dictionnaire précise, page 195, que selon les régions de langue d'oc, « grou » se dit « gour », «cour », « crou », « gra », « grau » et « gru ». Alors, Groupata aurait-il le même sens que courpatas ?

(8) Le petit Larousse : Potard ; nom masculin ; populaire : Pharmacien. Cette version nous paraît fantaisiste même si des documents d'époque prouvent que cet édile vaisonnais s'appelait Faber.

## Paulette

Paulette Travail est morte à six jours de son 90ème anniversaire. Presque tout le monde la connaissait, y compris parmi les résidents secondaires car elle habitait en face l'épicerie et qu'on la voyait souvent, là ou sur la place. Elle parlait avec tout le monde et beaucoup avait plaisir à sa conversation. Elle avait aussi un «don», celui de soigner bien des bobos et nombreux sont ceux qui l'ont

consultée. Ce don était aussi celui de trouver l'eau et elle le partageait avec son frère Ponpon, Aimé Bertrand, mort il y a déjà 7 ans. En effet, Paulette Travail était née Bertrand et elle était la doyenne d'une famille si présente à Villedieu.

Avec sa disparition c'est aussi un patronyme villadéen qui disparaît du village. Il ne reste

plus de Travail que le nom de jeune fille de sa fille Raymonde. Pourtant la famille Travail a été très présente à Villedieu. En effet, à la fin du XVIIIème siècle (je n'ai pas cherché plus loin) les Travail sont déjà présents dans les actes d'état civil et ils sont déjà présents aux Adrès. Chaque génération comprend entre 5 et 10 naissances mais bien peu d'arrivées à l'âge



adulte. La ferme des Travail, aujourd'hui en ruine (La maison actuelle a été achetée par Paulette et Raymond qui ont laissé la vieille ferme à la fin des années 50), n'était qu'une partie du terroir des Adrès et la vie devait être particulièrement difficile et frugale. A chaque génération, un seul des enfants restaient sur la ferme familiale, probablement trop exigüe pour autoriser un partage.

Une originalité de cette famille est le fait qu'elle portaient deux noms à l'état civil. Les mêmes personnes sont appelées tantôt Travail, tantôt Travaillon qui est la forme francisée d'un probable patoisant "travailloun"... Lorsqu'il naît, mon arrière grand père Firmin Travail, beau père de Paulette, est appelé dans son acte de naissance "Travail ou Travaillon". Par la suite, seule la forme "Travail" s'impose pour son fils Raymond. Pourtant, le frère aîné de Firmin qui part s'installer en Algérie dans les années 1880 a fondé une famille "Travaillon" dont les descendants vivent aujourd'hui dans plusieurs régions de France et portent ce nom ! Aujourd'hui, les Adrès sont la propriété d'un descendant des Travail, Denis Tardieu, mais le nom s'est perdu à Villedieu.

Chacun gardera son souvenir de Paulette. Pour ma part, j'en garderai une leçon de vie : elle a eu une vie rude et n'a jamais quitté Villedieu et pourtant elle a su garder jusqu'à la fin de ses jours un regard positif et bienveillant sur les gens et les choses allié à une réelle indépendance d'esprit.

Une anecdote récente en témoigne. Au printemps dernier, le jour de la fête de l'école, son arrière petit fils s'est fait faire une coiffure spectaculaire, avec des bandes rasées et d'autres plus longues le tout couronné d'une crête d'iroquois. Entre ceux qui se retranchaient derrière la liberté de se

coiffer comme on veut et ceux qui trouvait ça franchement pas très beau cette coiffure n'a guère rencontrée l'adhésion. Il passe voir Paulette et elle lui dit - c'est la seule qui l'a fait - "ça te va bien". On pourrait conclure au gâtisme ou à la complaisance de la grand-mère mais non. Elle le pensait pour deux raisons. D'abord elle trouvait que ça mettait en valeur la forme de son visage (et là elle ne regardait plus les cheveux mais le tout, ce qui est un autre regard). Ensuite, elle lui a raconté ce qu'elle avait fait elle, pour ses 14 ans ( nous sommes donc en 1927, avant l'électricité à Villedieu, lorsque les femmes ne votent pas, ne passent pas le même bac que les garçons, n'ont pas le droit de faire un chèque sans l'accord de leur mari !). La mode à l'époque, m o d e d ' a v a n t g a r d e , était au cheveu court pour les femmes. C'était la première fois dans l'histoire que les femmes se faisaient couper les cheveux. Cette mode lancée par le livre de Victor Margueritte "La Garçonne" a provoqué un énorme scandale. L'auteur du livre est condamné par un tribunal et radié de la légion d'honneur. On mesure le problème lorsque Paulette, à Villedieu, prétend se faire couper les cheveux.



*Avec des cheveux courts, à 14 ans !*

Bien sûr le refus des parents est inévitable. Malgré la crainte et le respect pour eux, elle se les coupe elle même. 75 ans plus tard, elle reconnaissait son propre désir de jeunesse dans celui d'aujourd'hui et l'approuvait. Trop d'entre nous ne se souviennent plus de leurs aspirations et, au nom de leurs renoncements, jugent les autres et voudraient les voir renoncer encore plus vite. Pas elle.

Au début des années 30 elle a également passé son permis de

conduire, chose peu fréquente pour une femme (et pour beaucoup d'hommes à l'époque). Il est vrai que, signe des temps, elle n'a pas conduit et utilisé ce permis pendant 60 ans. Ce n'est que lorsque son mari n'a plus pu conduire qu'elle a pris le volant.

Cette indépendance et cette jeunesse d'esprit, je l'ai re-

trouvée souvent dans le regard qu'elle portait sur le passé. Bien sûr, comme tout le monde elle avait la nostalgie de son enfance et de sa jeunesse mais à la différence de beaucoup d'entre nous qui confondent cette nostalgie avec la certitude que c'était mieux avant, elle faisait la part des choses. Elle se souvenait de la dureté de son enfance, des punitions fréquentes et inutiles, de l'école manquée pour aller travailler aux champs, de la pauvreté qui rend malheureux et quelquefois méchant. Bref elle ne rendait pas le passé plus rose qu'il n'était. Pour autant, elle ne se privait pas de désapprouver le présent lorsqu'il lui paraissait injuste ou excessif.

Dans le même ordre d'idée, elle m'avait raconté les élections municipales de 1935 à laquelle son père avait été candidat. Il avait été accusé par la liste adverse de malhonnêteté et avait fait venir les gendarmes en plein réunion publique pour témoigner de son intégrité. "C'était pas mieux avant" disait-elle.

A la fin de cet article en hommage à Paulette, j'ai également une pensée pour tous ceux qui nous ont quitté ces derniers mois. Je ne peux citer tout le monde et ce sont des images de mon enfance que j'évoquerai en manière de souvenir et d'hommage. Celle de Fernand Dubourg racontant à mon père, alors président de la société de chasse, une chasse à la bécasse, je devais avoir alors 7 ou 8 ans. Celle d'Aimé Barre venant tuer le cochon et toute l'ambiance qu'il y avait autour de cet événement. Celle de Lucienne Louis qui me faisait toujours un peu peur lorsque je la croisais en allant à l'école. Celle de Pierre Fontana et de la façon bien à lui qu'il avait de viser, lui qui était bon tireur à la pétanque.

Yves Tardieu

## Pauvres cyprès

**A**vez-vous vu les cyprès qui bordent en certains endroits la route de Vaison ? Cette haie verte était agréable à regarder, mais voilà qu'elle a subi les soins d'un "coiffeur" et qu'elle est devenue minable.

Déjà un imprudent conducteur avait arraché une partie de la haie qui longe la propriété de Jacky, mais, si c'était un fou du volant, du moins n'avait-il pas l'intention délibérée d'abîmer. Par contre la coupe au rasoir que les cyprès ont connue ensuite a été volontaire.

On se demande d'ailleurs en quoi ces rameaux gênaient. Ils sont souples et si vous les effleurez en passant trop près, je ne pense pas qu'ils rayent les voitures.

Retrouveront-ils leur allure d'antan ? Je crains qu'ainsi blessés, ils ne dépérissent. Et les talus ? Depuis que je parcours les routes du pays, j'avais toujours vu les talus tenir le coup. Or, depuis quelques années, égratignant au passage arbres et poteaux, ils dégringolent à qui mieux mieux, les racines des herbes n'ayant plus le temps de fixer la terre. Alors on met de grosses pierres pour la retenir. Bientôt nos routes auront un petit air de Muraille de Chine... Elles sont sans doute dépassées, la faux et la houe qui faisaient de si jolis bas-côtés et des fossés nettoyés mais pas creusés comme le canyon du Colorado.

Vive le progrès !

Paulette Mathieu

## Au Palis

L'association des « Amis de l'École du Palis » a pour but de rapprocher les personnes vivant dans le quartier et tous ceux et celles que la vie locale intéressent.

Deux animations ont déjà réuni les adhérents et leurs amis :

- une promenade dans le quartier de St Claude au départ de l'école, le samedi 30 novembre 2002

- une soirée galette des Rois, jeux de Société à la salle de la Croix Rouge mise à notre disposition par la municipalité, le samedi 1er février 2003. Plus de 70 personnes y ont partagé le traditionnel gâteau.

L'association envisage d'ouvrir le local un dimanche après midi par mois et pour commencer le dimanche 23 mars 2003 de 14 h à 18 h.

Vous pourrez y rencontrer quelques personnes de notre quartier et partager un jeu de société.

Un repas de quartier - chacun amenant une préparation maison à partager- est fixé au dimanche 27 avril 2003

Contactez le 04 90 28 95 04

## Le pendule ne tourne plus...

Paulette a posé son pendule. Elle nous a quittés emportant avec elle des souvenirs et des anecdotes sur bon nombre d'entre nous, car rares sont ceux qui, même les plus sceptiques, n'ont pas eu, un jour, recours au don de Paulette.

On y croyait ou on n'y croyait pas, mais devant le mystère du pendule qui pouvait s'agiter dans tous les sens, on ne pouvait s'empêcher de ressentir une légère inquiétude tant que ce fameux pendule n'avait pas rendu son diagnostic.

C'est alors que Paulette agissait et pouvait traiter la douleur tout en nous racontant avec sa bonne humeur habituelle, ses souvenirs

## Incivilité

En allant jeter mon sac dans le bac de ramassage des ordures ménagères, j'y ai rencontré Gilles qui nettoyait les abords. Là, il y avait un rouleau de moquette, de la ferraille, des verres brisés autour des bacs.

La mairie met à la disposition des usagers un ramassage des objets encombrants une fois par mois, il suffit de se faire ins-



crire au secrétariat de la mairie. Quant aux ordures ménagères il suffit de faire un tri simple : bouteilles en verre d'une part, papiers et journaux d'autre part, les emballages cartonnés et boîtes de conserve rincées, pour finir les détritres ménagers.

Avec un peu de bonne volonté essayons de tenir notre village propre... et puis le garde pourrait faire autre chose à la place. Par ailleurs, la commune pourrait peut-être, à peu de frais, aménager ces bacs peu esthétiques ?

Yvan Raffin

## Mémé Clé

Le 3 janvier restera pour moi un jour de grande tristesse. Ma petite Mémé Clé s'en est allée. Une petite vieille qui me manquera quand j'irai à Villedieu, la maison me paraîtra autrement.

Je la revois toujours assise sur son banc devant ses fenêtres à côté de ses plantes dont elle était si fière. Avec son accent chantant elle aimait renseigner les passants. Elle était la fierté de son village.

Pour ses 100 ans, lorsqu'elle a récité son poème "La Villadéenne" sur la place, j'ai pleuré à chaudes larmes car je voyais se dérouler l'histoire de sa vie. Elle était si fière d'être Villadéenne. Je suis sûre que son clocher bien-aimé lui rendra un bel hommage avant qu'elle ne parte retrouver son Paul pour l'éternité.

Tu nous manqueras

Domi

## Remerciements

Michèle Moinault et ses enfants remercient tous ceux qui à l'occasion du décès de Jean Pierre ont témoigné de leur sympathie.

de jeunesse et la vie d'autrefois de notre village. On la quittait ravi, car soulagé de notre mal et Paulette était toute aussi ravie d'avoir pu faire du bien. Cela faisait partie de ses nombreuses qualités humaines. C'est encore une figure marquante de Villedieu qui nous a quittés, elle était estimée de tous.

Avec toute notre affection, nous vous disons au revoir Paulette...

Josette, Mireille, Rosy, Yvan et les autres

## LES FESTIVITES DE L'ETE A VILLEDIEU

*Dimanche 29 juin* : fête de l'école organisée par l'Amicale laïque

*Samedi 5 juillet* : fête de la Paroisse

*Dimanche 13 juillet* : soirée musette (à confirmer)

*Lundi 14 juillet* : vide grenier

*Samedi 19 juillet* : la soirée pistou du Tennis club villadéen

*Mercredi 23, Jeudi 24 et vendredi 25 juillet* : spectacles de La Gazette au jardin de l'église avec, sous réserve,  
**Les pies qui chantent, André Chiron** et ...

*Samedi 26 juillet* : chapitre d'été de la Confrérie

*Vendredi 8 août, samedi 9 août et dimanche 10 août* : fête votive avec l'aïoli le 8, le bal du 9 avec l'orchestre  
*Alain Joc* et celui du 10 avec les *Petits Cochons*

*Lundi 11 août* : prolongement de la fête avec la "journée du bar"

*Vendredi 15 août* : les peintres dans la rue

Festival des soupes et fête des vendanges auront lieu à une date encore non fixée.

## LE PROGRAMME DE LA SEMAINE GEORGES BRASSENS

**Georges Boulard a créé en quelques années une manifestation exceptionnelle à Vaison. Nombreux sont les Villadéens que l'on voit traîner à l'Espace Culturel lors du festival Brassens. La Gazette ne peut qu'inciter ceux qui n'y sont pas encore allés à le faire. Normalement, ils ne seront pas déçus.**

mardi 29 avril

21 heures le Théâtre du Sablier présentera son spectacle-cabaret « Brassens et la femme ».

mercredi 30 avril

18 heures à l'Espace Culturel de Vaison-la-Romaine, en présence des élus, cérémonie d'ouverture du « Festival Georges Brassens 2003 » et inauguration des expositions de Claude Michel et du Mot de Passe

20 heures 30 veillée « Autour de Brassens » avec le talentueux concours d'une quinzaine d'interprètes venus de la France entière ou de l'étranger

jeudi 1er mai

14 heures 30 concert Jean-Marc Dermesropian

16 heures 30 causerie « Brassens, sa vie, son œuvre » animée par Georges Boulard avec la participation des proches du poète chanteur

20 heures 30 concert Bruno Granier

vendredi 2 mai

15 heures concert René Iskin

20 heures 30 grand concert Tonton Georges Trio

samedi 3 mai

14 heures 30 concert Jean-Yves Vincent

16 heures 30 causerie animée par Georges Boulard avec la participation de Pierre TCHERNIA qui évoquera son amitié avec Georges Brassens

20 heures 30 André Chiron et la Chorale Arc-en-Ciel (45 choristes), création à Vaison-la-Romaine avec de nombreux arrangements inédits

dimanche 4 mai

11 heures scène ouverte

12 heures 30 cérémonie officielle en présence des élus et de nombreuses personnalités

15 heures concert Pierre Louki et ses musiciens

20 heures 30 grand repas chantant au Village Vacances

### LA SOURIS BLEUE

**C'est maintenant une boutique "TOUT POUR BEBE"**

**(par la fille d'Annette)**

**listes de naissance**

**idées cadeaux**

**l'indispensable pour votre enfant**

**La Souris Bleue**

**14 avenue Jules Ferry**

**84110 Vaison-la-Romaine**

**04 90 36 14 58**

# A scotcher sur le frigo

Vendredi 14 mars  
18 h - centre culturel

Loto annuel du ROTARY avec comme gros lot un voyage en Grèce

Samedi 15 mars  
Moto ball

Tournoi à Valréas organisé par l'Enclave

Du lundi 17 au dimanche 23 mars

Semaine d'éducation contre le racisme avec l'exposition "exodes" de Sébastien Salgado à la bibliothèque de l'Amicale laïque de Vaison.

Mercredi 19 mars  
à la Ferme des Arts à 20 h

Diaporama sur l'Inde et conférence sur le travail des enfants et la condition de la femme en Inde par Christian Petit

Samedi 22 mars  
17 h - centre "à chœur joie"

Récital de Piano par Elena Filonova avec des morceaux de Haydn, Beethoven, Tchaïkovsky

Samedi 22 mars

Spectacle du cirque badaboum à Nyons

Mercredi 26 mars  
18 h - centre culturel de vaison

Les origines de l'art roman par Andrée L'Huillier

Samedi 29 mars

Paëlla de la Gymnastique volontaire de Villedieu

Dimanche 30 mars  
Moto ball

Premier match de championnat à Bollène

Mercredi 2 avril

Réunion plénière de La Gazette à La Magnanarié

Actualités villageoises et municipales, préparation du numéro 17, projets

Lundi 7 avril  
18h - espace culturel

café théâtre avec la lecture théâtralisée du roman portugais du XVIème siècle, "Mémoires d'une jeune fille triste"

Vendredi 11 et samedi 12 avril et le week-end suivant

Concert baroque  
le 11 avril, ouverture par Claude Poletti avec 2 cantates de Bach et les lamentations de Jérémie de Diurante accompagné des solistes des petits chanteurs de Vienne.

Samedi 12 avril  
Moto ball

Premier match au Palis contre Neuville

Vendredi 25 avril  
18 h - centre "à chœur joie"

Concert de musique de Chambre

Jeudi 1er mai  
Moto ball

Match de coupe contre le gagnant du match Enclave/Carpentras

Du 29 avril au 4 mai

Semaine Brassens de Vaison la Romaine

Dimanche 4 mai

Compétition de Pony games au centre équestre de Caderousse avec les équipes de Vaison

## GRANDE PAELLA ORGANISEE PAR LA GV

**Le samedi 29 mars à 12 heures salle Pierre Bertrand au prix de 20€.  
S'inscrire avant le 20 mars auprès de Mme Choplin ou de Mme benoist**

**L A G A Z E T T E**  
Bulletin d'adhésion  
2003

Nom : .....

Adresse : .....

Adresse électronique : .....

Cotisation annuelle : 15 €

Chèque

Espèces

